

Olivier Henry (dir.)

**Le Mort dans la ville**  
**Pratiques, contextes et impacts des inhumations intra-muros en**  
**Anatolie, du début de l'Age du Bronze à l'époque romaine**

Institut français d'études anatoliennes

---

## Les caveaux funéraires mégalithiques de la vallée de l'Euphrate au Bronze Ancien

Le cas de Tilbeshar (2600-2300 aC)

Christine Kepinski

---

DOI : 10.4000/books.ifeagd.2064

Éditeur : Institut français d'études anatoliennes

Lieu d'édition : Istanbul

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 31 juillet 2018

Collection : Rencontres d'Archéologie de l'IFEA

ISBN électronique : 9782362450556



<http://books.openedition.org>

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2013

**Référence électronique**

KEPINSKI, Christine. *Les caveaux funéraires mégalithiques de la vallée de l'Euphrate au Bronze Ancien : Le cas de Tilbeshar (2600-2300 aC)* In : *Le Mort dans la ville : Pratiques, contextes et impacts des inhumations intra-muros en Anatolie, du début de l'Age du Bronze à l'époque romaine* [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2013 (généré le 20 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/2064>>. ISBN : 9782362450556. DOI : 10.4000/books.ifeagd.2064.

---

# LES CAVEAUX FUNÉRAIRES MÉGALITHIQUES DE LA VALLÉE DE L'EUPHRATE AU BRONZE ANCIEN

## Le cas de Tilbeshar (2600-2300 aC)

Christine Kepinski  
CNRS, ArScAn – HAROC, UMR 7041  
christine.kepinski@mae.u.paris.fr

### Résumé

Le caveau funéraire de Tilbeshar, exemple unique en Turquie, se rattache à un petit corpus de tombes mégalithiques, familiales et à utilisation multiple, de la vallée de l'Euphrate, région riche de pratiques funéraires variées. Elles renferment toujours des offrandes abondantes, exotiques et précieuses. Le nombre considérable de pots en céramique induit des banquets et des rituels élaborés et réguliers ; ceux-ci sont mentionnés dans les sources écrites. Elles sont utilisées durant quelques siècles contemporains de processus de mutations sociopolitiques importantes, de l'émergence de grandes villes et vraisemblablement de structures de domination fondées sur des liens de parenté. Elles soulignent et maintiennent le statut de certaines familles.

### Introduction

Les pratiques funéraires livrent de nombreuses informations sur les sociétés anciennes : elles mettent en scène non seulement le défunt lui-même mais aussi les acteurs de ces pratiques. Il n'est pas étonnant dès lors de les voir figurer parmi les axes de recherche privilégiés de l'archéologie.

Elles ont suscité de nombreuses approches en archéologie orientale, qui toutes soulignent l'importance des informations qu'elles peuvent suggérer à la fois sur les structures sociales et les mentalités des populations étudiées<sup>1</sup>.

Dans le cadre de l'étude des pratiques funéraires *intra-muros*, cet article présente le cas du caveau monumental de Tilbeshar.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple Binford 1971 ; Hodder 1982 ; Parker Pearson 1999 ; Laneri 2007.

## Présentation générale de Tilbeshar

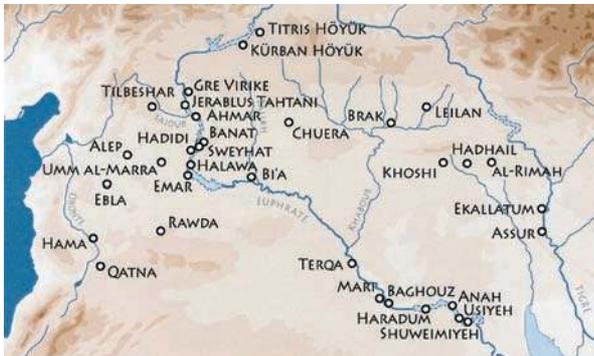


Fig. 1 : Carte (H. David).



Fig. 2 : Bassin de Tilbeshar (mission archéologique de Tilbeshar).

Tilbeshar est avec Gaziantep un des sites majeurs de la vallée du Sajour (fig. 1)<sup>2</sup>. Cet affluent de rive droite de l'Euphrate traverse la frontière qui sépare actuellement la Turquie de la Syrie (fig. 2). Le site comprend une citadelle de 6 hectares et 40 m de haut, entourée d'une ville basse conservée entre 2 et 6 m au-dessus du sol vierge. Occupé dès le Néolithique Récent (VI<sup>e</sup> millénaire), Tilbeshar possède sur le tell central des niveaux importants du Chalcolithique, notamment du IV<sup>e</sup> millénaire. Mais c'est avant tout une grande ville, depuis le Bronze Ancien (à partir de 2600 aC) jusqu'à la fin du Bronze Moyen (1600 aC) et sa superficie maximale atteint 56 hectares.

Après des occupations sporadiques, achéménides puis byzantines, Tilbeshar est à nouveau une agglomération importante durant la période médiévale et principalement aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles de notre ère justifiant le développement d'un

programme de recherche spécifique conduit par Marie-Odile Rousset. La ville est alors connue sous le nom de Turbessel et Tell Bashir<sup>3</sup>.

Nos opérations de terrain consacrées à la prospection du site et à de brefs sondages, ont commencé en 1994 et 1995. De 1996 à 2000, cinq campagnes de fouilles se sont déroulées au printemps. Après trois courtes missions d'études, de 2001 à 2004, une nouvelle série de fouilles, destinée à permettre la publication d'un premier volume, a débuté en 2005. Depuis 2007, les travaux de terrain sont mis en veille.

## Pratiques funéraires à Tilbeshar

### Pratiques usuelles

Ces sept campagnes de fouilles à Tilbeshar ont permis d'identifier un certain nombre de pratiques funéraires. La population de Tilbeshar est très majoritairement enterrée à l'extérieur de la ville, dans un cimetière dont nous n'avons pas vraiment localisé l'emplacement, même si à la suite de découvertes fortuites le musée de Gaziantep a été amené à dégager quelques tombes à proximité immédiate du site, tombes qui ont pu appartenir à ce cimetière.

Toutefois, la pratique des ensevelissements *intra-muros* durant l'âge du Bronze est régulièrement constatée à Tilbeshar. Elle concerne plusieurs types de tombes, en jarre, dans des fosses ou bien encore des cistes. La plupart du



Fig 3 : Tombe en fosse, cimetière ville basse nord, chantier D, BM I (TILB IVA) *idem*.

<sup>2</sup> Kepinski 2005 et 2007.

<sup>3</sup> Rousset/Ergeç 1999.



Fig. 4 : Tombe en jarre, rue ville basse sud, chantier J, BA IV (TILB IIID) *idem*.

temps cependant, ces tombes ne présentent pas de relation structurelle avec l'habitat et elles ont été ensevelies, quand certains quartiers de la ville sont désertés. Des zones non occupées sont ainsi cycliquement transformées en champ de sépultures : ce cas de figure est bien illustré au Bronze Moyen I dans la ville basse nord et il est également attesté au Bronze Ancien III (TILB IIIC), dans la ville basse sud où une partie du site est abandonnée (fig. 3)<sup>4</sup>.

Dans certains cas toutefois, il existe des ensevelissements sous des sols de maisons ou dans la rue, à la porte d'une maison (fig. 4). Nous en avons mis au jour plusieurs exemples dans le quartier d'habitation de la ville basse sud-est<sup>5</sup>. Il convient de souligner qu'à Tilbeshar, au Bronze Ancien, il s'agit toujours de tombes de nouveaux nés ou d'enfant en bas âge<sup>6</sup>.

## Le caveau funéraire

En dehors de ces quelques cas particuliers, ensevelissements dans des quartiers désertés ou bien tombes de très jeunes enfants, Tilbeshar voit la construction d'un caveau funéraire monumental. Il a été atteint au fond d'un carré ouvert dans la ville basse nord en 2006<sup>7</sup>.

## Contexte général de la découverte

On rappellera qu'à Tilbeshar, l'occupation du site se limite pendant longtemps aux six hectares de la ville haute. A partir de 2600 environ aC l'occupation s'étend au pied de la citadelle au Nord comme au Sud et couvre rapidement 56 hectares. La ville basse comprend trois niveaux principaux du Bronze Ancien et le caveau a été construit très clairement sous un sol du niveau le plus ancien IIIB tout en étant toujours accessible au niveau suivant, IIIC.

C'est en fait dans les ruines du niveau IIIC, qu'on dégage tout d'abord une grande cuvette peu épaisse. Cette fosse renferme plusieurs jarres de stockage écrasées. Au fond de cette cuvette peu profonde qui perce un sol soigneusement construit, comprenant un épais radier de cailloux liés à la chaux, on atteint le sommet d'un caveau funéraire dont l'édification remonte donc à la première grande ville du Bronze Ancien, celle de notre niveau IIIB (TILB IIIB, 2700-2500). On conjecture que le sol très épais a recouvert les dalles de couverture de la tombe avant d'être percé par une fosse creusée au niveau IIIC.

## Description

Le caveau funéraire est construit en pierres sèches avec de grands blocs non taillés et disposés en encorbellement (fig. 5). Le sommet est fermé par de larges dalles. La chambre mesure 6 m de long, 2 m de large et sa hauteur se situe entre 1,50 m et 2 m. Sa construction a indéniablement monopolisé une main d'œuvre importante. On note à l'Ouest une ouverture ; cette dernière est découpée dans une dalle unique fermant la tombe. Une deuxième dalle



Fig. 5 : Caveau funéraire mégalithique de Tilbeshar, *idem*.

4 Kepinski et al. 2006, 256 fig. 7 ; Kepinski et al. 2007, 280, 283.

5 Kepinski-Lecomte/Ahlan 2001, chantier J, 211-213.

6 Ce constat rejoint celui présenté par Bérengère Perello dans ce volume.

7 Kepinski et al. 2007, 285-287.

vient boucher cette ouverture et la tombe a été retrouvée fermée. Un petit sondage pratiqué dans un angle nous a permis d'identifier le dépôt, sur 50 à 70 cm, d'une grande quantité de pots entiers recouvrant des vases brisés. Quelques débris osseux sont mêlés à la céramique. L'absence apparente de nouveaux squelettes associés à ces pots entiers suggère que ces derniers correspondent à des visites sans dépôts de corps. Plusieurs pots contiennent encore, sous forme de graines ou d'os d'animaux, des vestiges d'offrandes funéraires. Par ailleurs, on observe une grande abondance de charbons de bois.

Devant l'importance de cette découverte faite à deux jours de la fin de la campagne et pour pouvoir constituer une équipe de circonstance et en assurer un dégagement minutieux, en accord avec la direction du musée de Gaziantep, nous décidons de poser une grille de fermeture de cette tombe, puis une bâche et à l'aide d'un bulldozer nous la recouvrons de plusieurs mètres de terre. Malheureusement et pour des raisons indépendantes de notre volonté, les autorités d'Ankara ne nous accordent plus l'autorisation de fouiller depuis 2007. Deux années se passent sans problème mais au cours de la troisième année, la terre s'est tassée et la tombe commence à être ouverte et pillée.

### Le matériel funéraire et les indices de rituels d'accompagnement

Le petit sondage nous a permis de retirer cinquante pots et on estime le dépôt total à un millier de pots entiers ou cassés. Une telle quantité de céramique suggère la pratique de rituels et de repas funéraires<sup>8</sup>. Nous avons également mis au jour une hache et une épingle en bronze (fig. 6).

Nos premières observations du matériel céramique nous permettent d'identifier des pots qui ne sont pas contemporains. On reconnaît des vases à boire comme des coupes à champagne (fig. 7), de nombreuses cruches avec des becs verseurs ou des goulots suggérant leur utilisation pour des libations (fig. 8). On note également un nombre important de bouteilles syriennes ayant probablement contenu de l'huile ou du parfum. Il apparaît clairement que la tombe a été utilisée, d'une façon ou d'une autre, au cours de deux de nos niveaux du Bronze Ancien,



Fig. 6 : Hache en bronze, *idem*.



Fig. 7 : Coupes à champagne, *idem*.



Fig. 8 : Quelques éléments du matériel céramique, *idem*.

le niveau IIIC et le niveau IIIB. Nous proposons donc que son utilisation se situe entre 2600 et 2300 aC.

Cette tombe ayant été construite sous un sol IIIB, il s'agit du sol d'un espace ouvert ou du sol d'une cour de bâtiment antérieur à notre niveau IIIC. La construction de ce sol dénote un soin tout à fait exceptionnel et est comparable à celui mis au jour à Titris Höyük. Dans ce cas, il a été suggéré qu'il a pu servir à préparer les corps des défunts avant leur ensevelissement<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> Laneri 2007, 1-14.

<sup>9</sup> Laneri 2004, 16.

On émet l'hypothèse que le sol dégagé au-dessus de cette tombe, dans la fosse, pourrait présenter avec les jarres écrasées, les vestiges d'un dernier repas funéraire qui aurait été suivi par la pose d'un grand nombre de céramique à l'intérieur de la tombe.

Comme cela a été mentionné ci-dessus, les céramiques les plus anciennes sont souvent brisées tandis que l'ensemble est recouvert de pots entiers et que la porte du caveau a été retrouvée fermée. Le bris des pots semble plus probablement lié à des rituels qu'à des pillages anciens<sup>10</sup>. Le caveau aurait été visité une dernière fois à la fin de l'occupation de notre niveau IIIC aux environs de 2300 a.C.

## Les parallèles syriens

### Contexte général

Le caveau funéraire de Tilbeshar est unique en Anatolie mais il se rattache à un corpus connu de tombes monumentales, les meilleurs exemples se trouvant dans la vallée de l'Euphrate en Syrie, Jerablus Tahtani, Tell Ahmar, Qara Quzaq, Tell Banat et Tell Hadidi (fig. 1).

La vallée de l'Euphrate et de ses affluents en Turquie comme en Syrie du nord-ouest, offre durant l'âge du Bronze Ancien, au III<sup>e</sup> millénaire, une grande variété de pratiques funéraires, en grande partie révélées par les nombreuses fouilles de sauvetage qui s'y sont déroulées. En dehors des publications de fouilles, plusieurs synthèses en ont été proposées, essentiellement pour la Syrie mais il est bien sûr impossible de dissocier les territoires séparés aujourd'hui par la frontière actuelle entre la Syrie et la Turquie et des pratiques tout à fait comparables sont attestées tout le long du Moyen-Euphrate<sup>11</sup>.

Ces travaux démontrent qu'au Bronze Ancien la préférence tout comme en Turquie, semble avoir été pour les ensevelissements dans des cimetières ou des tombes à proximité immédiate de la ville. Toutefois, la vallée de l'Euphrate renferme aussi une grande variété de sépultures *intra-* ou *extra-muros*, mais les caveaux monumentaux en pierre et les tombes à chambres funéraires sont absents des cimetières *extra-muros*. Il s'agit toujours de tombes

*intra-muros*. Les fouilles entreprises à Tilbeshar valident ce constat et soulignent le caractère exceptionnel du caveau monumental.

## Principales caractéristiques des caveaux monumentaux de Syrie

En Syrie, les meilleurs parallèles pour le caveau de Tilbeshar se situent à Tell Ahmar, Jerablus Tahtani et Tell Hadidi. L'hypogée de Tell Ahmar fouillé dans les années 1930 a fait l'objet plus récemment, d'une nouvelle expertise<sup>12</sup>. On note l'existence d'un puits d'accès à la chambre funéraire proprement dite. La tombe 302 de Jerablus Tahtani, quant à elle, n'est pas à l'intérieur de la ville mais se situe immédiatement aux portes de celle-ci<sup>13</sup>. Les caveaux de Tell Hadidi demeurent les plus proches de celui de Tilbeshar ; ils comprennent chacun une chambre funéraire et un puits d'accès<sup>14</sup>.

L'hypogée de Tell Ahmar a été dégagé il y a fort longtemps avec des méthodes d'investigation encore rudimentaires. Quant aux deux autres exemples cités, il s'agit d'une tombe qui a été abondamment pillée avant les fouilles récentes dans un cas, et réutilisée au Bronze Récent dans l'autre cas. Avec la découverte de Tilbeshar, nous repoussons les frontières de l'aire de répartition de ce mode d'ensevelissement au nord-ouest, jusqu'en Turquie et le long d'un affluent de l'Euphrate, le Sajour.

En Syrie, il semble qu'il s'agisse de tombes familiales et on y a identifié entre deux et douze individus et un matériel funéraire toujours très abondant. Toutes, en dépit des pillages anciens, renfermaient encore des objets en or, argent, bronze et pierre précieuses.

On a également souligné l'importance de leur visibilité et le cas le plus clair de cet aspect ostentatoire est celui de Jerablus Tahtani où la tombe se trouve au pied du site et clairement construit au-dessus du sol. A Tell Ahmar, l'hypogée a pu être visible et a pu être associé à plusieurs autres structures funéraires à l'intérieur d'un complexe. La Tombe 7 de Tell Banat est souterraine mais son toit massif était probablement visible. Les tombes de Tell Hadidi, qui sont les plus proches du cas de Tilbeshar, avaient des puits d'accès et de grandes

<sup>10</sup> De tels rituels sont attestés par les sources écrites, voir Patrier (sous presse) ; on peut également suggérer une désacralisation des lieux pour des raisons politiques ou sociales, voir Schwartz 2007, 46.

<sup>11</sup> Carter/Parker 1995 ; Cooper 2006, 202-256.

<sup>12</sup> Thureau-Dangin/Dunand 1936, 96, Pl XX ; Roobaert/Bunnens 1999, 164-165.

<sup>13</sup> Peltenburg/Wilkinson 2008.

<sup>14</sup> Dornemann 1979, 118 ; 1980, 227.

entrées depuis le sol : elles se trouvaient dans un secteur très densément occupé de la ville. En somme, tous ces monuments étaient connus et sans doute régulièrement visités.

## Place du caveau de Tilbeshar dans l'histoire général du site

Il est important de noter qu'à Tilbeshar cette tombe est construite au moment où l'occupation s'étend au pied de la citadelle pour former la première grande ville du Bronze Ancien. Cet urbanisme soudain a été diagnostiqué à des périodes comparables sur de très nombreux sites de Mésopotamie du Nord et d'Anatolie du Sud-Est.

Les caveaux funéraires monumentaux ont le potentiel d'accueillir non seulement des cérémonies importantes lors des ensevelissements, mais aussi des rituels et des visites régulières accompagnés d'offrandes et de fêtes. Comme cela a été dit ci-dessus, ils sont bien attestés par les sources écrites. Ils prennent place sur plusieurs générations et servent à renforcer le statut des élites.

L'occurrence du même type de tombes dans plusieurs sites de la vallée de l'Euphrate et de ses affluents représenterait l'expression de stratégies communes employées dans plusieurs villes par des élites ascendantes comme moyen d'illustrer et de renforcer leur statut. Le cas échéant, la désacralisation du caveau de Tilbeshar suivie de nouveaux dépôts pourrait illustrer la compétition engagée entre plusieurs familles. Ces caveaux funéraires monumentaux font écho à un développement urbain identique et nouveau, partagé par ces régions

## Conclusion

Pour conclure, on retiendra du cas de Tilbeshar plusieurs leçons :

D'abord l'ensevelissement *intra-muros* n'est pas habituel. Il concerne soit des nouveaux nés soit des caveaux familiaux monumentaux enterrés mais non masqués. Ces caveaux monumentaux soulignent non seulement l'importance d'une famille mais aussi de ses descendants qui pendant deux à trois siècles perpétuent, à travers le dépôt régulier d'offrandes et de rituels, le souvenir d'ancêtres illustres. Ce type de tombe *intra-muros* assure en quelque sorte la structuration de relations sociales nouvelles parmi les habitants de la ville.

## Bibliographie

- Binford 1971  
Binford, L., "Mortuary Practices: their Study and Potential", *American Antiquity* 36, 1971, 6-29.
- Carter/Parker 1995  
Carter, E. / Parker, A., "Pots, People and the Archaeology of Death in Northern Syria and Southern Anatolia in the latter half of the Third Millennium BC", in S. Campbell / A. Green (éds.), *The Archaeology of Death in the Ancient Near East* [Oxbow Monographs 51], Oxford, 1995.
- Cooper 2006  
Cooper, L., *Early Urbanism on the Syrian Euphrates*, New York / Londres, 2006.
- Dornemann 1979  
Dornemann, R., "Tell Hadidi : A Millennium of Bronze Age City Occupation", in D.N. Freedman (éd.), *Archaeological Projects from the Tabqa Dam project – Euphrates Valley, Syria* [AASOR 44], Cambridge, 113-151.
- Dornemann 1980  
Dornemann, R. 1980, "Tell Hadidi : An Important Center of the Mitannian Period and Earlier", in J.-C. Margueron (éd.), *Le Moyen Euphrate*, Leyde, 218-234.
- Hodder 1982  
Hodder, I. (éd.), *Symbolic and Structural Archaeology*, Cambridge, 1982.
- Kepinski-Lecomte/Ergeç 1999  
Kepinski-Lecomte, C. / Ergeç, R., "Tilbeshar 1998", *Anatolia Antiqua* VII, 1999, 245-251.
- Kepinski-Lecomte/ Alhan 2001  
Kepinski-Lecomte, C. / Alhan, H., "Tilbeshar, site du sud-est anatolien, de la fin du quatrième au milieu du second millénaire av. J-C", *Anatolia Antiqua* IX, 2001, 207-214.
- Kepinski 2005  
Kepinski, C., "Tilbeshar (Southeast Anatolia): a City in the Sajur Valley, West of the Bend of the Euphrates, during the Bronze Age", *Anatolica* XXXI, 2005, 145-159.
- Kepinski et al. 2006  
Kepinski, C. / Herveux, L. / Gailhard, N. / Perello, B., "Travaux menés à Tilbeshar en 2005 (Sud-Est Anatolien)", *Anatolia Antiqua* XIV, 2006, 251-259.
- Kepinski 2007  
Kepinski, C., "Dynamics, Settlement patterns and Diagnostic Criteria in the Carchemish Area during the third millennium B.C.", in E. Peltenburg (éd.), *Euphrates Valley River Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium B.C.* [Levant Supplementary Series 5], Londres, 2007, 152-186.

Kepinski et al. 2007

Kepinski, C. / Önal, M. / Vallet, R. / Perello, B. / Vella, M.-A., "Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouilles à Tilbeshar en 2006 (Sud-Est anatolien)", *Anatolia Antiqua* XV, 2007, 275-288.

Laneri 2004

Laneri, N., *I costumi funerari della media vallata dell'Eufrate durante il III millennio A.C.*, Naples, 2004.

Laneri 2007

Laneri, N. (éd.), *Performing Death. Social Analyses of Funerary Traditions in the Ancient Near East and Mediterranean*, Chicago, 2007.

Parker Pearson 1999

Parker Pearson, M., *The Archaeology of Death and Burial*, Phoenix Mill, 1999.

Patrier sous presse

Patrier, J., "Food Offerings in the Tombs of Central Anatolia in the 2<sup>nd</sup> millennium BC", in P. Pfälzner / E. Pernicka / H. Niehr (éds.), *Grave Inventories and their (Inter)regional Context. An Interdisciplinary Approach, Contributions to the Archaeology of Egypt and the Levant* [Proceedings of the International Symposium, Tübingen 25<sup>th</sup>-27<sup>th</sup> November 2010], Vienne, sous presse.

Peltenburg/Wilkinson 2008

Peltenburg, E. / Wilkinson, T., "Jerablus and the land of Carchemish : Excavation and survey in Syria", *Current World Archaeology* 27, 2008, 24-32.

Roobaert/Bunnens 1999

Roobaert, A. / Bunnens, G., "Excavations at tell Ahmar - Til Barsib", in G. Del Olmo Lete / J.-L. Montero Fenollos (éds.), *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam Area* [Proceedings of the International Symposium held at Barcelona, Jan. 28<sup>th</sup>-30<sup>th</sup>, 1998], Barcelone, 1999, 163-178.

Rousset/Ergeç 1999

Rousset, M.-O. / Ergeç, R., "Tell Bashir (Tilbeshar 9/05-18/06/1998)", *Anatolia Antiqua* VII, 1999, 253-264.

Schwartz 2007

Schwartz, G.M., "Status, Ideology, and Memory in the Third-Millennium Syria : Tombs at Umm el-Marra", in N. Laneri (éd.), *Performing Death. Social Analyses of Funerary Traditions in the Ancient Near East and Mediterranean*, Chicago, 2007, 39-68.

Thureau-Dangin/Dunand 1936

Thureau-Dangin, F. / Dunand, M., *Til-Barsib*, Paris, 1936.